

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

secondaire I & II



Funmilayo Ransome-Kuti

Bolanle Austen-Peters

Table des matières

Informations générales sur le film et le festival	2
Intérêts pédagogiques	3
Éléments de contexte	7
Clés de lecture	7
Ressources externes	10

Informations générales sur le film et le festival

Fiction, Nigeria, 2023

Réalisation

Bolanle Austen-Peters

Protagonistes

Funmilayo Ransome-Kuti

Israel, mari de Funmilayo

Isabelle Girard, journaliste à Reuters

News

Mama Supo, travailleuse au marché

et mère d'un élève de Funmilayo

les parakoyis, contrôleurs des taxes

et du marché

Béatrice Falomo, secrétaire de Mr.

Dundee, egba et écossaise

Mr. Dundee, responsable du district

Grace Eniola, vendeuse de tissus

Mama Gbangba, référente du

marché

Kabiyesi / Alake, le roi d'Egbaland*

Dolupo, infirmière qui s'occupe

d'Israel

Langue version originale

yoruba, anglais

Sous-titres

français, anglais

Durée

91 minutes

Résumé

Portrait d'une femme d'exception, mère du musicien Fela Kuti : résistante, militante, féministe avant l'heure, elle a mené de nombreux combats aux côtés d'autres Nigériennes afin d'acquérir des droits, n'hésitant pas à s'attaquer aux colons et aux rois tribaux. Après avoir poussé les femmes à résister à l'imposition injuste d'une taxe, Funmilayo se retrouve au cœur d'une large révolution qui permettra finalement aux citoyennes de faire partie de l'union des chefs tribaux, auparavant exclusivement masculine.

En 1978, lorsque la République de Kalakuta, havre de création musicale créé par son fils Fela Kuti et comportant maison familiale et studio d'enregistrement, sera envahie et saccagée par des soldats, Funmilayo sera défenestrée par ces derniers.

Biopic éclairant et éclairé sur la vie d'une femme absolument hors normes !

Bande-annonce

<https://www.youtube.com/watch?v=VUIOxcbl4CY>

Thématiques

colonisation, inégalités, intergénérationnel, monde du travail et rapports de pouvoir, inégalités hommes-femmes

Festival Black Movie

Engagé dans la défense des productions asiatiques, africaines, orientales et sud-américaines, le Festival Black Movie a permis au public genevois et suisse romand de découvrir pour la première fois des films de Apichatpong Weerasethakul, Jia Zhang-Ke, Carlos Reygadas, Wang Bing, Hong Sangsoo, Takashi Miike, Tsai Ming-Liang et João Pedro Rodrigues. Aujourd'hui primés et reconnus dans les festivals les plus prestigieux du monde (Cannes, Berlin, Venise, Busan, Toronto, Rotterdam...), ces cinéastes étaient pour la plupart présents au moment des projections de leurs films.

Regroupés en sections thématiques (société, politique, nouvelles cultures urbaines, genres...), les films montrés chaque année pendant 10 jours témoignent de la vivacité d'une cinématographie internationale passée sous le radar des circuits de distribution et majoritairement inédite en Suisse. Le public y trouve des réalisations de toutes formes : fiction, documentaire, cinéma expérimental, animation, longs et courts métrages. La programmation audacieuse et pointue du festival favorise les voix minoritaires, la liberté de ton, la qualité cinématographique, l'impertinence. Sur le plan compétitif, un jury de critiques internationaux remet le prix de la Ville de Genève à la meilleure œuvre.

Le Festival Black Movie peut se réclamer d'un rayonnement global, confirmé par la venue annuelle d'une vingtaine de cinéastes en provenance de tous les continents et par la présence et la reconnaissance de nombreux.euses journalistes étrangers.ères.

* L'Alake d'Egbaland est le roi suprême yoruba des Egba, un clan d'Abeokuta, dans l'État d'Ogun, au sud-ouest du Nigeria. Les Egba se composent des Egba Ake, Oke-Ona et Egba Gbagura (source : wikipedia).

Intérêts pédagogiques

Pourquoi montrer ce film à vos élèves ?

Avec ce film, les élèves seront amené·es à découvrir le cinéma nigérian sur son versant plus commercial. Ce film est issu de l'industrie « nollywoodienne » qui, comme le cinéma hollywoodien, est faite de strass et de paillettes.

L'aspect romancé de ce biopic raconte de manière divertissante la vie d'une pionnière de la lutte pour les droits des femmes.

De nombreux enjeux sociétaux sont abordés dans ce film de manière très visuelle : colonisation, discriminations liées au genre, différences de classes sociales.

Liens avec le PER

Secondaire 1

Anglais

L3 33 - 4

Comprendre des textes oraux variés propres à des situations de la vie courante en recourant à des stratégies d'écoute adaptées à la situation de communication.

L3 36 - 4 et 5

Observer le fonctionnement de la langue et s'appropriier des outils de base pour comprendre et produire des textes en prenant conscience de l'existence de normes et de variations à partir de productions langagières diverses.

Pratiquer la compréhension orale en suivant le film majoritairement en anglais.

L'écoute passive de l'anglais soutenue par des sous-titres anglais et français permet aux élèves de se familiariser avec la langue parlée.

Observer le jeu entre les langues yoruba et anglaise dans le film.

Arts visuels

A 32 AV - 2, 3 et 5

Analyser ses perceptions sensorielles en exerçant son regard pour restituer des volumes, des motifs, des rythmes, des couleurs, son environnement, en comparant et en analysant des œuvres et en prenant en compte les différentes formes de langage visuel.

Les clans sont représentés au travers de couleurs. Étudier la symbolique de ces couleurs.

Le rouge : ce sont d'abord les parakoyis qui portent cette couleur au marché, mais petit à petit les femmes aussi s'emparent de cette couleur.

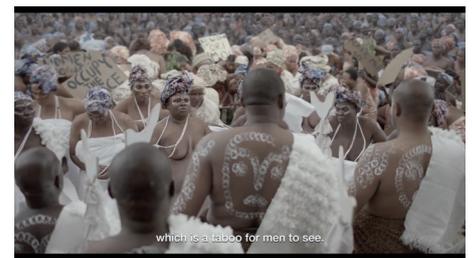
Le rouge peut être perçu comme la couleur de la colère ou de la violence.



Le bleu : initialement, les femmes du marché sont habillées dans une prédominance de bleus. Par contraste, cette couleur semble plus pacifiste.



Le blanc : les Ogboni et les Oro sont vêtus de blanc. Ce moment montre l'importance des symboles et le fait qu'ils et elles peuvent aller jusqu'à influencer les actes de chaque camp. Le blanc symboliserait ici la pureté.



Citoyenneté

SHS 34 — 2, 3, 4 et 6

Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique en dégagant les fondements des droits et des devoirs liés à l'appartenance à une société démocratique et en se les appropriant et en acquérant des aptitudes et des attitudes d'action en tant qu'individu d'un groupe ou en tant que collectivité.

Étudier les conséquences de la colonisation sur l'organisation de la ville d'Abeokuta.

Les Anglais instrumentalisent l'Alake pour introduire un impôt sur le peuple pour financer le système colonial.

Échanger sur les idées d'engagement, d'égalité et de justice à partir des situations relatées dans le film telles que l'accès à l'école, la taxation des plus pauvres par les plus riches, la domination d'un peuple par la force, etc.

Français

L1 31 — 2, 5, et 8

Lire et analyser des textes de genres différents et en dégager les multiples sens en mettant en évidence l'organisation du texte et la progression du récit ou des idées, en confrontant le contenu du texte à des références diverses et en dégagant le point de vue de l'auteur.

Étudier la façon dont l'histoire de Funmilayo Ransome-Kuti est racontée. Identifier les choix opérés par la réalisatrice. Comparer avec d'autres récits de vie. Analyser la construction du récit en flash-backs.

Comparer avec la bande-dessinée faite par l'UNESCO (cf.: Ressources externes). Certains éléments de l'histoire de Funmilayo ont été résumés (p.ex.: son voyage en Chine) ou au contraire mis en valeur (p.ex.: les réflexions personnelles de Funmilayo qu'elle partage avec son mari).

Géographie

SHS 31 — 1, 5 et 6

Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci en développant le raisonnement géographique en tant qu'appareil critique, en reconnaissant les effets de « localisation », de « polarisation » ou de « diffusion » dans la structuration de l'espace et en analysant des espaces (localité, région, canton, continent,...) à l'aide de données statistiques et de l'outil cartographique.

Étudier la situation de la ville d'Abeokuta par rapport à Lagos, la capitale. Réfléchir aux distances entre ces villes et à ce que cela représente en 1944. Les manifestantes, d'abord peu nombreuses sont rejointes par d'autres femmes qui viennent même de Lagos. Aujourd'hui, la capitale se trouve à 1h30 en voiture d'Abeokuta. Réfléchir à la notion de distance dans le contexte du film. Comment fait-elle pour diffuser sa lutte à si grande échelle ?

R : la presse en parle, et des appels à manifester sont envoyés à d'autres groupements. Des bus sont prévus pour permettre aux gens de venir.

Situer les différentes régions nommées dans le film comme : Ijebu, Shagamu, Ikenne, Ota, Odogbolu, Ilishan, Ilaro, les régions qui ont rejoint la manifestation devant le palais de l'Alake.

Histoire

SHS 32 — 1, 3, 6 et 7

Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps en analysant et en comparant des problématiques historiques et leurs modes de résolution actuels et passés, en distinguant les faits historiques de leurs représentations dans les œuvres et les médias, en analysant les différentes conceptions des relations entre individus et groupes sociaux à différentes époques et en dégagant l'influence du fait religieux sur l'organisation sociale

Étudier l'histoire de la colonisation au Nigeria et l'impact sur la construction de la société. Comparer avec la manière dont cela est représenté dans le film. Distinguer le fait historique, dont l'apparition de quelques images d'archives en ouverture du film, et le récit qui en est fait.

Identifier les périodes durant lesquelles le film se déroule et observer les différents changements au niveau des droits des femmes au cours de ces trois périodes.

- enfance de Funmilayo, années 1910.
- Funmilayo adulte, années 1940.
- Funmilayo après son accident, 1977.

Musique

A 34 MU — 4, 5, 8 et 9

Comparer et analyser différentes œuvres artistiques en analysant le sujet, le thème, la technique, la forme et le message d'une œuvre, en identifiant et en analysant quelques grands courants artistiques, en exerçant une démarche critique face aux œuvres et aux phénomènes culturels actuels, en recourant à un vocabulaire adéquat et spécifique et en prenant conscience de la multiplicité des formes d'expression artistique.

Étudier l'histoire de l'afrobeat en partant de l'œuvre de Fela Kuti. Distinguer ce genre de l'afrobeats, terme parapluie pour parler des musiques de l'ouest africain dès les années 2000.

Aborder l'influence des musiques traditionnelles yoruba et igbo sur le développement de l'afrobeat.

Secondaire 2

Anglais

Pratiquer la compréhension orale en suivant le film majoritairement en anglais.

L'écoute passive de l'anglais soutenue par des sous-titres anglais et français permet aux élèves de se familiariser avec la langue parlée.

Observer le jeu entre les langues yoruba et anglaise dans le film.

Droit

Étudier la notion de discriminations basées sur le genre ou l'origine ethnique. Évaluer comment ces discriminations se manifestent dans le film, puis identifier la manière dont les combats de Funmilayo et ses proches font changer certaines applications de règles ou de lois.

P.ex.: l'interdiction d'accès aux femmes à certaines formations, ou encore la distinction dont bénéficie Funmilayo par rapport aux femmes du marché en étant une proche de l'Alake.

Économie

Analyser la manière dont le système de taxe fonctionne dans le film. Comprendre la manière dont sont réparties les richesses entre travailleuses, chefs et colons.

Français,

Mettre en exergue la construction du récit et la focalisation de celui-ci. Sous forme de flash-back, le film donne accès aux souvenirs de Funmilayo. Nous adoptons le point de vue de Funmilayo la plupart du temps, mais certains éléments dérogent à ce point de vue. Par exemple, lorsque Funmilayo n'est pas encore au courant de la maladie de son mari, nous assistons à une scène entre Israel et Dolupo. Celle-là nous donne des informations supplémentaires que Funmilayo n'a pas encore. Étudier ce que ce genre de procédé narratif produit chez les spectateur·rices.

Géographie

Étudier la situation de la ville d'Abeokuta par rapport à Lagos, la capitale. Réfléchir aux distances entre ces villes et à ce que cela représente en 1944. Les manifestantes, d'abord peu nombreuses sont rejointes par d'autres femmes qui viennent même de Lagos. Aujourd'hui, la capitale se trouve à 1h30 en voiture d'Abeokuta. Réfléchir à la notion de distance dans le contexte du film.

Histoire

Étudier le fait historique de l'attaque du 18 février 1977 à Kalakuta Republic. Effectuer des recherches de sources. Distinguer le fait historique, dont l'apparition de quelques images d'archives en ouverture du film, et le récit qui en est fait dans le film.

Musique

Étudier l'histoire de l'afrobeat en partant de l'œuvre de Fela Kuti. Distinguer ce genre de l'afrobeats, terme parapluie pour parler des musiques de l'ouest africain dès les années 2000.

Aborder l'influence des musiques traditionnelles yoruba et igbo sur le développement de l'afrobeat.

Le morceau *Black Man's Cry* de Fela Kuti est joué après le générique d'ouverture. Étudier ce que ce morceau dit de l'époque à laquelle se passe le film.

Philosophie

Réfléchir aux notions de justice et d'égalité en regard du film. Qu'est-ce qu'une société juste ? Comment s'exprime les idées de justice et d'égalité chez Funmilayo ?

R : le droit à avoir une éducation, le droit à s'exprimer et à donner son avis (vis-à-vis de la religion avec son beau-père par exemple), la considération des droits des femmes peu importe leur place dans la société, l'égalité dans les tâches ménagères (quand elle exige de son fils de participer à la préparation du repas avec sa sœur...).

Sciences humaines et sociales

Mettre en exergue la manière dont les rapports de classe, de genre et de race* se manifestent dans le film.

* le mot « race » est ici utilisé dans sa dénomination sociologique, permettant de reconnaître des discriminations liées à une assignation raciale. Ce mot désigne une construction sociale, historiquement située et mouvante, et non pas une donnée naturelle et immuable.

Éléments de contexte

Biographie de la réalisatrice

Bolanle Austen-Peters n'est pas seulement réalisatrice. Elle est avocate en droit international, actrice et productrice. Elle a créé sa propre boîte de production de films et de pièces de théâtre « BAP productions ». Elle a également ouvert un centre culturel à Lagos, nommé « Terra Kulture », qui allie restauration, promotion de la culture et de l'éducation.

Note d'intention de la réalisatrice

« Il est très important que nous commençons à renforcer dans l'esprit de nos enfants qu'il y a des figures héroïques nigérianes qui ont ouvert la voie, qui ont fait de grandes choses et que ce sont des gens qu'ils [ndlr. les enfants nigériens] peuvent également admirer. »

traduit de l'anglais <https://chiexclusive.com/where-are-the-nigerian-heroes-bolanle-austen-peters-on-making-funmilayo-ransome-kuti>

Le cinéma nigérian : Nollywood

Le cinéma nigérian est souvent surnommé « Nollywood » en raison de son industrie cinématographique prolifique. Près de 2'500 œuvres sont produites chaque année, la plupart des films de fiction. Cette industrie est unique sur le continent africain.

Clés de lecture

Représentation des rapports hommes-femmes

Funmilayo Ransome-Kuti est connue tout d'abord comme la mère de Fela Kuti et comme la première femme à avoir conduit une voiture au Nigeria. Mais elle a également joué un rôle important dans les luttes pour les droits des femmes.

Ce film le rappelle et met en valeur certains aspects de ses luttes. Pour ce faire, il place Funmilayo comme personnage principal, son mari Israel en personnage secondaire.

Le patriarcat, quant à lui, est représenté par des groupes d'hommes viriles et combatifs, ou par des hommes qui incarnent le pouvoir de la religion, du colonialisme, ou de la classe sociale à laquelle ils appartiennent. Funmilayo s'opposera à chaque fois à leur autoritarisme avec courage.

Puis, elle ose tenir tête à tous les hommes qui souhaitent exercer leur pouvoir sur elle :

- son beau-père qui prône la religion chrétienne, alors qu'elle dénonce la christianisation du Nigeria comme un acte colonial.
- le chef des parakoyis
- Monsieur Dundee, représentant des colons anglais.
- le roi Kabiyesi





Représentation des classes sociales

Un vrai combat et mené contre l'ordre patriarcal plus largement par l'ensemble des femmes que Funmilayo réussi à rassembler.

La contestation de l'ordre patriarcal se manifeste de manière particulièrement puissante et symbolique dans l'opposition entre les Ogboni et les mères.

Finalement, on peut penser que l'intérêt de la journaliste pour l'histoire de Funmilayo fait écho à l'époque des années 1968, où le féminisme prend une place importante en France.

Les vêtements et la langue constituent les deux marqueurs de classe sociale les plus importants du film.

La classe ouvrière ne porte que des vêtements traditionnels et parle majoritairement yoruba, ou anglais avec un accent.

La classe bourgeoise, quant à elle, est marquée par l'occident. Elle y a fait des études, parle majoritairement l'anglais et s'habille le plus souvent à la mode anglaise avec de grands chapeaux et des robes aux tissus plutôt unis.

Au-dessus de la bourgeoisie, se trouve la royauté Alake. Elle collabore avec les colons, mais a une certaine autonomie sur leur région.

Enfin, au sommet de la hiérarchie se trouvent les Anglais. Ils imposent leurs règles et leurs priorités.

Manifestation de la colonisation

La haute société nigériane se dirige vers la culture britannique. Funmilayo est attachée à ne pas céder à la colonisation, bien qu'elle navigue entre les deux mondes.

Le nom

Funmilayo a eu un nom de colonisée : Frances Thomas. Elle choisit à son retour d'Angleterre de se faire appeler par son nom yoruba : Olofunmilayo. Cela marque sa première opposition au système colonial.

La langue

Le yoruba est la langue parlée par tou-tes les Nigérien-nes. Mais l'anglais s'est imposé avec l'arrivée des Britanniques. Funmilayo maîtrise parfaitement les deux langues, ce qui lui vaut une forme de respect auprès des colonisateurs au premier abord et lui permet d'entrer en débat avec eux. Mais elle tient à maintenir la langue yoruba dans ses discussions avec ses proches ou avec les autres militantes. De cette manière, elle refuse la colonisation par la langue.

Les vêtements

Grands marqueurs sociaux, les vêtements montrent également que les classes supérieures ont adopté certains codes occidentaux.



Les règles

Les colons imposent des taxes au peuple colonisé. Ces règles entravent le fonctionnement de la société. Elles viennent appauvrir les populations locales.

Certaines règles liées à la tradition yoruba demeurent et sont utilisées par les militantes pour gagner une bataille lors de leur mouvement de protestation contre les taxes.

Les éléments de l'activisme de Funmilayo

Les éléments clés de l'activisme de Funmilayo sont :

- une pensée globale et intersectionnelle. Les femmes privilégiées doivent s'unir aux femmes plus précaires, dans l'idée d'une libération des femmes globale.

- prendre des risques. Funmilayo n'hésite pas à prendre la parole bien qu'elle subisse ensuite des représailles.

- persévérer. Malgré les représailles et l'impression que la situation serait en train de s'empirer, Funmilayo persévère jusqu'à l'obtention d'une victoire.

Le biopic

Ce genre cinématographique amène à opérer des choix dans les événements de la vie de la personnalité choisie.

Dans le cas de Funmilayo Ransome-Kuti, la cinéaste a choisi de commencer le récit de Funmilayo à son entrée à l'Abeokuta Grammar School et non à sa naissance par exemple. Ce choix introduit d'emblée l'héroïne comme une femme lettrée et ambitieuse.

Elle réserve également une place plutôt digne à l'héroïne arrivée à un âge avancé. Malgré son état d'affaiblissement, Funmilayo trouve la force de répondre à l'interview de la journaliste. Les circonstances de sa mort sont ensuite sobrement résumées par écrit à l'écran avant le générique. Jusqu'à la fin la voix de l'héroïne est mise à l'honneur laissant primer ses actions sur l'émotion.

En revanche, plusieurs moments historiques de la vie de Funmilayo ont été éludés comme son voyage en Chine, brièvement évoqué, et ses affinités pour le combat communiste. Ou encore le fait qu'elle ait été la première femme à conduire une voiture au Nigeria.

Ressources externes

A propos du film

Interview de Bolanle Austen-Peters (en anglais) : <https://www.okayafrica.com/funmilayo-ransome-kuti-bap/>

En savoir plus sur Funmilayo Ransome-Kuti

Bande-dessinée et dossier pédagogique de l'UNESCO à propos de Funmilayo Ransome-Kuti et l'association des femmes d'Abeokuta : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000230930>

En savoir plus sur l'attaque de la République Kalakuta en 1977

Article de Point Culture : <https://www.pointculture.be/articles/critique/attaque-de-la-republique-de-kalakuta-de-fela-kuti/>

A propos de la colonisation et de la déclaration d'indépendance au Nigeria

Reportage France 24 : <https://www.france24.com/fr/20201001-ind%C3%A9pendance-du-nigeria-60-ans-apr%C3%A8s-retour-sur-l-histoire-de-l-ex-colonie-britannique>

A propos de la colonisation en Afrique

Résumé par les cartes des différentes colonies occidentales : <https://www.youtube.com/watch?v=kiBs4Tc-WyI>

Lexique de termes décoloniaux réalisé par le CNCD (Centre national de coopération au développement) : <https://www.cncd.be/Lexique-de-termes-decoloniaux>

Découvrir Fela Kuti

Reportage sur Fela Kuti, Arte : <https://www.arte.tv/fr/videos/117609-001-A/au-nigeria-fela-kuti-invente-l-afrobeat/>

Distinguer l'afrobeat de l'afrobeats, article Huffington Post : https://www.huffpost.com/entry/afrobeat-versus-afrobeats_b_7948054

Impressum

Rédaction : Julie Dubois

Copyright : Festival Black Movie, Genève, 2025